

RÉGION DIJONNAISE

Ils se mobilisent pour conserver les classes de leurs écoles

Plusieurs communes de la Région dijonnaise sont concernées par de possibles fermetures de classes. Parents d'élèves et élus des communes concernées s'organisent pour défendre leurs écoles par différentes actions et notamment des rassemblements dans les établissements comme ce lundi à Pluvet.

L'heure est à la mobilisation dans plusieurs écoles de la Région dijonnaise pour sauver des classes menacées de fermeture.

Si ce mardi, les parents d'élèves des écoles d'Izeure et Fontaine-Française organisent une action, ceux dont les enfants fréquentent le Rassemblement pédagogique intercommunal (RPI) de Soirans-Pluvet-Tréclun, se sont réunis dès lundi après-midi.

Gros rassemblement à Pluvet

En effet, les élus et les membres du conseil d'école du RPI se sont fortement mobilisés ces dernières semaines pour tenter de sauver une classe de maternelle.

Après avoir mis en vente l'école de Pluvet sur le site d'annonces Leboncoin, une quarantaine de parents d'élèves et d'élus se sont réunis devant l'école de Pluvet pour faire entendre leurs arguments avant une réunion, ce mardi matin, au recto-



De nombreux élus du secteur se sont associés aux parents d'élèves pour défendre leur RPI et sauver une classe menacée de fermeture. Photo LBP/G. V.

rat qui décidera du sort de cette classe. Les conseillers départementaux du canton de Genlis, Gaëlle Thomas et Martial Mathiron, étaient à leur côté, de même que des maires de communes voisines.

Des arguments pertinents

Le maire de Pluvet, Emmanuel Pontillo, a ainsi pris la parole en expliquant que « ça se joue à quatre élèves. On ne veut pas de classes à trois niveaux, car si un élève est en difficulté dans une classe comme ça, il sera perdu. Il faut aussi voir que pour les enseignants, c'est très compliqué de faire classe pour trois niveaux. Ce n'est donc pas possible ».

Le président du Sivos (Syndicat intercommunal à vocation scolaire), Jean-Paul Vadot, qui est aussi maire de Soirans a enchaîné : « On a engagé des démarches depuis début janvier quand on a compris qu'il y avait un risque de fermeture d'une classe. On a rappelé à la Direction académique des services de l'Éducation nationale (DASEN) les investissements importants que nos trois communes ont réalisés pour les écoles. On a aussi mis en avant l'argument de la croissance de nos populations aujourd'hui et à l'avenir. Il y a eu un petit creux dans les effectifs dernièrement, mais si on ferme une classe pour un manque de quatre enfants, après ce sera très difficile ».

le de refaire ouvrir une nouvelle classe, les seuls ne sont pas les mêmes. On espère donc être entendus demain ». Enfin, Sébastien Sordel, conseiller départemental et maire de Tréclun a remercié les personnes présentes pour leur « mobilisation. Il est important de montrer que l'on n'est pas d'accord avec cette déci-

sion. L'éducation est notre premier poste d'investissement. Si l'on ferme une classe maintenant on sera parti pour plusieurs années difficiles ». Une minute de silence a été respectée, suivie d'applaudissements pour conclure cet instant de contestation.

Grégory VALLOIRE

À Fontaine-Française, parents d'élèves et élus manifestent

La colère gronde aussi à Fontaine-Française où l'académie de Dijon prévoyait la fermeture d'une classe de maternelle à la rentrée prochaine. Un message aurait été envoyé en ce sens à la directrice de l'école, selon l'une des parents d'élèves, Tiffany Pech : « La directrice de l'école a envoyé un message à tous les parents d'élèves avec la réponse du rectorat. Il y est précisé qu'une classe sera fermée à la rentrée prochaine sans recomptage au mois de juin ».

Les parents d'élèves se sont donc organisés afin de prévoir une mobilisation, ce mardi matin, à l'école de Fontaine-Française.

« On sera devant l'école avec des pancartes et des banderoles pour se faire entendre. Plusieurs élus nous soutiennent, comme les maires de Fontaine-Française, Fontenelle, Montigny-Mornay-Villeneuve-sur-Vingeanne, ou encore Bourberain. Le sénateur Alain Houpert nous a aussi dit qu'il allait se battre pour qu'on puisse avoir un recomptage en juin. On veut se mobiliser assez longtemps pour que le rectorat soit appelé par la directrice. On bloquera les accès pour la montée en classe. On a aussi lancé



Comme en 2018, les parents d'élèves vont occuper l'école de Fontaine-Française ce mardi contre une fermeture de classe annoncée. Photo archives LBP/Rémy MONGET

une pétition dans plusieurs commerces du secteur pour montrer qu'on se mobilise pour notre école. Car c'est facile de fermer une classe mais beaucoup plus difficile de la faire rouvrir », lâche Tiffany Pech.

Un soutien de la part des élus du territoire

De son côté, le maire de Fontaine-Française, Nicolas Urbano confirme qu'il sera présent « avec mon écharpe de maire. Et je ne serais pas seul, car les onze maires du canton concernés par l'école ont été alertés de cette mobilisation. Je vais envoyer un courrier à l'académie car nous avons plus d'effectifs

cette année que l'année dernière et on va tout de même nous fermer une classe. Avec les efforts qu'ont fournis les enseignants et les élèves avec les différentes contraintes liées au Covid, il serait bien que l'État fasse aussi un effort pour les soutenir. En plus annoncer qu'il n'y aura pas de recomptage en juin c'est inacceptable, avec le lotissement qui sort de terre et l'activité économique et commerciale sur notre commune, je ne comprends pas. Les contribuables de notre territoire mettent la main à la poche pour un service périscolaire de qualité, il faut aussi que l'État suive aussi de son côté », souligne-t-il.

À Izeure, une pétition de plus de 200 signatures et un rassemblement



À l'école d'Izeure, des panneaux pour montrer le mécontentement concernant une éventuelle fermeture de classe. Photo LBP/Chantal MALATESTA

Autre école concernée par une éventuelle fermeture de classe, la maternelle d'Izeure. Là aussi, les parents se sont organisés pour se faire entendre. Ainsi, depuis quelques jours, une pétition a été mise en ligne afin de dire « Non à la fermeture d'une classe de maternelle ». Lundi, en fin de journée, plus de 200 signatures étaient ainsi comptabilisées.

Par ailleurs, les parents d'élèves comptent se rassembler avec des pancartes devant l'établissement scolaire de la commune. « On est en train d'organiser cela », nous indique Loïc Million, un des parents d'élèves qui poursuit : « On a envoyé un message aux parents pour qu'on puisse se rassembler devant l'école vers 8 h 30 ce mardi. Le maire de la commune devrait aussi être présent. C'est une manifestation symbolique pour montrer notre attachement à notre école ».

Le départ d'une enseignante envisagé

Le maire, Martial Parizot explique que « c'est une hypothèse pour le moment mais cela doit être discuté ce mardi. L'académie prévoit de fermer une classe pour pas grand-chose car on devrait retrouver des effectifs plus importants, l'an prochain. En plus, on pourrait voir partir une institutrice qui est dans notre école depuis plus de vingt ans ».

L'adjoint en charge des affaires scolaires, Sylvain Ferreux, souligne que « la municipalité mise sur l'école. C'est central dans la vie de la commune. C'est beaucoup d'investissement pour avoir une bonne qualité d'accueil. Elle sera forcément affectée si une classe est fermée ».

Loïc Million précise : « Même s'il s'agit d'une classe de maternelle, tous les niveaux, y compris ceux de l'élémentaire, sont concernés car il est prévu de fusionner deux niveaux de deux cycles différents, la grande section avec le cours préparatoire. En cas de fermeture de la classe, on se retrouvera avec une classe qui comprendra les petites, moyennes sections et des élèves de grande section et une classe d'élèves de grande section avec des CP. Cela diminuerait la qualité de l'enseignement et réduirait l'aide aux élèves en difficulté ».